

Georges CASTELLAN

**HISTOIRE
DE
L'ALBANIE
ET DES
ALBANAIS**



Éditions ARMELINE

En couverture : L'aigle bicéphale, d'origine byzantine, du drapeau albanais et détail d'une fresque représentant Skanderbeg avec son étendard contre les Ottomans (Musée de Krujë).

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les « analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 235-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© Éditions ARMELINE, Crozon, 2002

ISBN 2-910878-20-1

Éditions Armeline, Tal-ar-Groas, Route de l'Aber, 29160 CROZON

Notice de transcription phonétique ¹

En Albanais :

- c** : se prononce **ts** (**tsétsé**),
- ç** : se prononce **tch** (**Tchèque**),
- dh** : se prononce comme le **th** anglais (**this, they**),
- ë** : se prononce **eu** (**peu**),
- gj** : se prononce comme dans l'italien **ghiaccio**,
- ll** : se prononce **l** comme l'anglais **call**,
- nj** : se prononce comme dans **champagne**,
- q** : se prononce **qu** comme dans l'italien **chiaro**,
- rr** : se prononce comme un **r roulé**, plus long que le **r**,
- sh** : se prononce **ch** comme **chat**,
- th** : se prononce comme le **th** anglais (**thank**),
- u** : se prononce **ou** comme dans **soupe**,
- x** : se prononce **dz** comme l'italien **mezzo**,
- xh** : se prononce **dj** comme l'anglais **gin**,
- y** : se prononce **u** (**puce**),
- zh** : se prononce **j** comme dans **jambe**.

En Turc :

ı (i sans point) : son intermédiaire entre le *i* et le *eu* français.

¹ Se reporter à GUT (Chr.), BRUNET-GUT (A.), PĚRNASKA (R.), *Parlons albanais*, Paris, L'Harmattan, 1999. Nous lui empruntons les éléments du tableau des pages 88-89.

CHAPITRE PREMIER

LE PAYS DES AIGLES

L'Albanie — *Shqipëri* — se nomme elle-même « le pays des aigles » — de *shqiponje* qui signifie « aigle ». De fait, à qui débarque en avion, ce qui frappe, c'est l'importance de la montagne, repaire de ce rapace considéré comme le roi des oiseaux. La capitale, Tirana, sur une plaine dégagée est dominée par la croupe du Dajti (1610 m), Shkodra, la grande ville du Nord, sur les bords du lac qui porte son nom, est ceinte au nord et à l'est par la masse des Alpes albanaises qui culminent à 2693 m, Saranda à l'extrême sud du pays, est entourée de hauteurs qui atteignent 1615 m à la frontière avec la Grèce, Korça, la ville principale du Sud-Est, s'étend au pied de montagnes qui s'élèvent à 1807 m dans les monts Moravës à l'est, 2383 m dans l'Ostrovices à l'ouest, 2287 m dans le Mithale qui sépare les lacs d'Ohri (*Ohrid* en serbe) et de Prespes (*Prespa* en serbe). Entre ces villes, partout des montagnes et des collines qui font de l'Albanie un pays essentiellement montagneux où les hauteurs représentent 77 %, tandis que les étendues inférieures à 200 m ne constituent que 23% de la surface. L'altitude moyenne du pays est de 708 m, deux fois supérieure à celle de l'Europe.

Montagnes, plaines et fleuves

Les montagnes — *Mali* en albanais — sont relativement jeunes et font partie du système des Alpes dinariques, prolongement vers le sud-est de la grande chaîne des Alpes. Leur structure reflète la construction géologique de la péninsule balkanique en massifs orientés en direction du nord-ouest au sud-est. Mais si les calcaires y dominent, les phénomènes du Karst monténégrin ou croate y sont atténués et ne se retrouvent que dans certains secteurs des Alpes albanaises et dans quelques massifs parallèles au rivage adriatique comme dans la région d'Himara à l'extrême sud. En effet, mêlés au calcaire se rencontrent des faisceaux de flysch et de serpentines primaires qui ont été repris par les plissements tertiaires. On a finalement un relief contrasté de plis et de bassins communiquant par des cluses si étroites que le cavalier y

annonçait son entrée par un coup de feu, de crainte d'être obligé de reculer — ce qui était inadmissible pour un homme d'honneur — ou d'être jeté dans le torrent impétueux par le cavalier venant en sens inverse !

L'ensemble montagneux se divise en trois zones naturelles : les Alpes d'Albanie limitées au sud par la vallée du Drin, la région centrale entre le Drin et le Devoll moyen au sud, les montagnes méridionales jusqu'à la frontière avec la Grèce. Les Alpes d'Albanie méritent bien leur nom avec leurs pics découpés par les glaciations qui dépassent les 2000 m et culminent au Jezerca à 2694 m. Elles sont coupées de vallées profondes comme celle de Thetie, petit village entouré d'une couronne à la géologie complexe et qui était le point de départ des alpinistes pour leurs randonnées quand la situation du pays le permettait ! La dépression de la Valbona, à l'est, conduit à une région de pâturages fort réputés ; très boisée en forêts de chênes, elle doit son nom, dit-on, à l'occupation romaine. La région centrale est caractérisée par un relief moins marqué et par la présence de noyaux de volcanisme primaire. Ce sont souvent des hauts plateaux ou des croupes séparés par la vallée du Drin noir de la haute chaîne du Korab à la frontière de la Macédoine et qui porte le point culminant de l'Albanie à 2751 m. Les vallées y sont plus larges qu'au nord et s'ouvrent à l'agriculture, tandis que le sous-sol est riche en chrome, ferronickel et cuivre. On y trouve les deux grands lacs d'origine tectonique, celui d'Ohri et celui de Prespes (*Prespa*) et de petits lacs d'origine glaciaire (de Lura, de Martanesh) à l'est de la ville de Burrel.

Les montagnes méridionales présentent un profil tectonique plus régulier : la plupart des sommets dépassent 2000 m et culminent à 2500 m au Gramos sur la frontière grecque. Elles sont profondément creusées par les vallées du Devoll, de l'Osum, de la Vjosa et de leurs affluents, au point que le bassin de Delvina, au sud de Gjirokastra est au niveau de la mer. Celle-ci y est atteinte par des barres calcaires relativement relevées — 2050 m derrière Himara — qui forment l'arrière-plan de la Riviera albanaise célèbre par ses cultures d'agrumes.

Les plaines et vallées ne représentent qu'un petit quart de la surface du pays. Regroupées en bordure de la mer Adriatique où elles forment ce que les géographes appellent la dépression occidentale, elles sont morcelées par des avancées montagneuses et apparaissent petites. La plus étendue, la Myzeqeja, entre la vallée du Shkumbin et celle de la Vjosa, s'étend sur 60 kilomètres de longueur et 50 kilomètres de largeur, encore est-elle accidentée de petites collines qui en rompent la monotonie. Ces plaines mal irriguées étaient traditionnellement des zones marécageuses, domaine de la malaria. Du nord au sud, on rencontre les plaines de Shtoji sur la rive est du lac de Shkodra, Zadrina et Buna, à côté du déversoir du lac dans la mer, Mati et Kruja sur le cours inférieur du fleuve Mati, les plaines de Tirana et

de Durrës, puis la Myzeqeja de Karaja à Vlora et, tout à fait au sud, la Vurgu de Delvina qui s'étend à Saranda et Butrint jusqu'à la frontière grecque. Toutes ont été aménagées — plus ou moins bien — depuis 1945 et étaient devenues de grandes régions agricoles pour les céréales et le riz, tandis que les petites collines qui les bordaient se couvraient d'oliviers, de vignes et d'agrumes.

L'Albanie compte aussi des plateaux intérieurs dont le plus important est celui de Korça, long de 40 kilomètres, large de 10 et situé à 880 m d'altitude. Occupé par les marais du fleuve Maliq, il a été entièrement drainé et constitue une base agricole importante pour le blé et la betterave à sucre.

Dans cet ensemble complexe circulent de nombreux fleuves et rivières qui font de l'Albanie une région privilégiée dans les Balkans pour ses possibilités hydrauliques. L'abondance des reliefs à proximité de la côte l'explique facilement, à quoi il faut ajouter la violence des précipitations pluvieuses qui donne aux cours d'eau un caractère souvent torrentiel. Les grands fleuves du pays sont le Drin (285 km) qui draine aussi une partie du Kosovo ; une de ses branches, désignée du nom de Drin noir, prend sa source dans le lac d'Ohri, tandis que la branche principale rejoint le Drin noir près de Kukës et atteint la mer près de Lezha. La Buna, court fleuve de 44 kilomètres, sert de déversoir au lac de Shkodra et était navigable jusqu'au XVIII^e siècle. Le Mati (104 kilomètres) est le plus impétueux des fleuves albanais, il a été dompté par une puissante hydrocentrale. L'Ishmi est le plus court après la Buna, il descend de la Malesia (Pays montagneux) de Tirana.

L'Erzen (90 kilomètres) traverse la plaine de Tirana et coule à proximité de la capitale. Le Shkumbin (144 kilomètres) descend des environs du lac d'Ohri et traverse la ville d'Elbasan. Le Seman, avec le Devoll, a un cours de 252 kilomètres ; il est particulièrement abondant. La Viosa (237 kilomètres) prend sa source en Grèce et se jette dans la mer tout près des ruines d'Appolonie.

Les lacs sont nombreux et d'origines diverses. Le plus grand est celui de Shkodra, avec une superficie de 360 km². D'origine tectonique, il est partagé par moitié avec le Monténégro. Ses eaux sont peu profondes, de huit à treize mètres, et sont très riches en poissons (carpes, truites, ablettes, etc.). Le lac d'Ohri (311 km²) occupe la seconde place. Il est, lui aussi, partagé avec la Macédoine. C'est le lac le plus profond des Balkans avec 288 mètres. Situé à 695 m d'altitude, il est réputé pour sa limpidité qui permet d'apercevoir un objet par vingt mètres de fond. Le lac de Prespes (*Prespa*) est la nappe d'eau la plus élevée des Balkans à 853 m ; sa profondeur atteint 54 m ; il est alimenté essentiellement par la neige. Chantés par les poètes, ces lacs sont un élément important du paysage albanais.

Le climat, la flore et la faune

Par sa position géographique, l'Albanie se situe dans la zone méditerranéenne, mais avec un fort correctif dû au relief montagneux. Les plaines littorales relèvent de l'influence maritime. L'hiver y est doux et les jours de gelée se comptent sur les doigts. L'été, par contre, est chaud comme en Grèce voisine et atteint des températures qui peuvent dépasser les 30°. L'intérieur du pays est très différent. Ce que les géographes albanais appellent « le climat méditerranéen continental » se caractérise par des chutes de température variables suivant l'altitude et la disposition du relief, mais qui peuvent atteindre -20° dans les Alpes ou le Korab : le minimum absolu enregistré a été de -26° dans la région de Thethi. L'été y est lourd avec une moyenne de 24°, mais dans les vallées, la température peut monter jusqu'à 40° et atteindre un maximum de 44° dans la région autour de Permet. Notons toutefois que l'influence thermique du lac d'Ohri se fait sentir dans les bassins voisins, élevant la température l'hiver et l'abaissant en été.

Les précipitations sont des pluies de fin d'automne et d'hiver. Sur la côte, elles tombent surtout en novembre pour un cinquième du total annuel, tandis que sur les Alpes, un vent du sud amène, en hiver, près de 40 % de précipitations sous forme de fortes averses coupées d'abondantes chutes de neige. Dans les parties basses de l'intérieur, on peut avoir à cette même époque des périodes de ciel totalement dégagé. Cela donne dans les Alpes des précipitations supérieures à 2000 mm, tandis que dans les vallées, elles s'abaissent à 600-700 mm ; par contre, l'été est partout sec : il ne tombe pas 50 mm d'eau en juillet et en août.

La diversité du relief, du climat et de l'hydrographie expliquent la grande variété de la flore et de la faune du pays. Les botanistes ont recensé 3221 types de plantes, dont la très grande majorité sont communes à l'ensemble de la péninsule balkanique, mais dont 32 cependant sont endémiques et limitées à l'Albanie. Tout naturellement, une grande différence existe entre la région méditerranéenne de la côte et la région à tendances continentales de l'intérieur. À la première appartient le maquis d'arbustes et de buissons qui couvre les collines maritimes, tandis qu'au dessus de 1000 mètres d'altitude se trouvent les pâturages et la forêt. Cette dernière est importante et couvre 40 % de la surface du territoire. Elle unit les chênes de l'Épire et de la Çermenika près d'Elbasan, aux conifères des Alpes albanaises. Dans cet ensemble naturel l'homme a introduit les plantes méditerranéennes des plaines et des vallées : l'olivier, les agrumes, le riz, le palmier. Partout ailleurs, on trouve les céréales, le coton, le tabac, les légumes et, à un niveau supérieur, les céréales et la betterave à sucre.

LE PAYS DES AIGLES

La faune est riche et diversifiée. Les bêtes sauvages disposent en effet de vastes espaces : lièvres, renards, lynx, loutres, à quoi il faut ajouter, dans les montagnes du nord, l'ours, le chamois, le cerf et, dans celles du centre et du sud, le loup, le sanglier. On signale aussi le chacal dans le sud du pays. Les oiseaux aussi sont nombreux et la faune aquatique est abondante dans les eaux profondes des lacs. Comme les autres pays balkaniques, l'Albanie pourrait offrir aux chasseurs étrangers d'intéressants parcours.

En conclusion, la terre albanaise est riche de ses contrastes, de la beauté de ses montagnes et de sa mer ; c'est une Grèce du Nord sans — ou avec peu — de hordes de touristes.

TABLE DES MATIÈRES

Notice de transcription phonétique	5
--	---

CHAPITRE PREMIER : LE PAYS DES AIGLES

Montagnes, plaines et fleuves	7
Le climat, la flore et la faune	10

CHAPITRE II :

LES HOMMES : ETHNOGENÈSE ET DÉMOGRAPHIE

L'ethnogenèse des Albanais.....	13
Démographie albanaise.....	14
La diaspora albanaise.....	16

CHAPITRE III :

LE PASSÉ DES ALBANAIS

JUSQU'À LA

CONQUÊTE OTTOMANE

Des Illyriens aux Albanais	22
Les premières principautés albanaises.....	24
La christianisation des Albanais.....	26

CHAPITRE IV :

SKANDERBEG ET LA DOMINATION OTTOMANE

Les Albanais dans l'orbite ottomane	29
Skanderbeg.....	30

HISTOIRE DE L'ALBANIE ET DES ALBANAIS

Le régime ottoman	33
Les « Grands Pachal ks »	37

CHAPITRE V :

LA *RILINDJA* : « RENAISSANCE » NATIONALE (1850-1910)

Les premiers frémissements de la Renaissance	41
La Ligue de Prizren.....	43
Les combats pour l'école et le mouvement littéraire	46

CHAPITRE VI :

1912 : UNE INDÉPENDANCE LIMITÉE

Les grandes révoltes de 1910 et 1911	51
L'indépendance de l'Albanie : 18 novembre 1912.....	53
L'indépendance proclamée par les Puissances : 29 juillet 1913	54
L'aventure du prince zu Wied	56
L'Albanie dans la Première Guerre mondiale	58
Le Kosovo sous le joug	59

CHAPITRE VII :

LA VIE TRADITIONNELLE DES ALBANAIS

Villages, maisons et habitants	63
Le métier d'agriculteur.....	66
Les pratiques religieuses	68
Les grandes étapes de la vie : mariage, naissance, décès.....	71

CHAPITRE VIII :

L'ÉTAT INDÉPENDANT D'ALBANIE (1918-1939)

Les années d'incertitude.....	75
Le régime de Zog (1925-1939).....	77

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE IX :

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

L'occupation italienne (avril 1939-septembre 1943)	83
Les débuts de la résistance et la création du Parti communiste	85
La libération	87

CHAPITRE X :

L'ALBANIE D'ENVER HOXHA (1944-1990)

La période de la domination yougoslave (novembre 1944-juillet 1948).....	91
L'alignement sur Moscou (juillet 1948-novembre 1960).....	94
La collaboration avec Pékin (1961-1977).....	97
La fin de l'Albanie d'Enver Hoxha	99

CHAPITRE XI :

LE KOSOVO SOUS L'AUTORITÉ DE BELGRADE (1918-1980)

Le Kosovo, province de Serbie (1919-1939).....	103
La Seconde Guerre mondiale : le rêve de la « Grande Albanie »	105
Le Kosovo sous Tito.....	107

CHAPITRE XII :

LES CATASTROPHES ALBANAISES (1990-1999)

La fin de la survie d'Enver Hoxha (1990-1992)	111
Victoire et catastrophe pour Sali Berisha	113
L'impossible remise en ordre : la guerre au Kosovo.....	119

CHAPITRE XIII :

LA RÉVOLTE DES KOSOVARS (1981-1999)

Les émeutes de 1981 et leurs suites.....	125
--	-----

HISTOIRE DE L'ALBANIE ET DES ALBANAIS

L'abolition du statut du Kosovo (1989) et l'organisation de la vie parallèle des Albanais	128
La guerre au Kosovo (mars 1998-mai 1999).....	133
La guerre de l'OTAN pour le Kosovo (24 mars-10 juin 1999).....	138
La contestation des Albanais de Macédoine (1999-2001)	142

CHAPITRE XIV :

L'ALBANIE D'AUJOURD'HUI

La vie politique et l'administration.....	147
La situation économique et la vie quotidienne à Tirana	148
Les émigrés de l'intérieur.....	152
Trois religions, quatre confessions	153
Tirana, la capitale.....	157

CONCLUSION : ET DEMAIN ?	159
---------------------------------------	------------

INDEX	163
--------------------	------------

INDEX LOCORUM.....	175
---------------------------	------------

CARTES.....	177
--------------------	------------

CHRONOLOGIE	183
--------------------------	------------

GLOSSAIRE.....	189
-----------------------	------------

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE.....	195
-------------------------------------	------------

TABLE DES ILLUSTRATIONS	199
--------------------------------------	------------